Prononciation et notation des syllabes russes (avec application aux flexions)

En raison de l'existence massive en russe d'une division en classes (dures et molles) quasi-inexistante en français, à **une consonne du français** correspondent le plus souvent **deux consonnes russes** partageant par ailleurs les mêmes caractéristiques (degrés). On dit alors que ces deux consonnes constituent une « paire » (sont « appariées »), un « couple ».

Si l'alphabet russe avait autant de *lettres* que de *consonnes*, il devrait posséder presque 40 lettres. Or il en compte seulement 33 : **l'écriture des lettres-consonnes ne note pas les différences de classe**. Une lettre consonne quelconque est donc ambiguë.

Pour comprendre cette économie, il faut auparavant revenir au voyelles du russe.

Remarque : rappelons la distinction très importante entre les sons qui servent à distinguer les mots à l'oral – les *phonèmes* – et les lettres utilisées à l'écrit, appelées *graphèmes* lorsqu'on s'intéresse au système qui leur confère leur valeur. Le mot « consonne » tout seul désigne un phonème, il n'a pas de rapport avec l'écriture ; pour désigner une **lettre**, on précise « **lettre-consonne** ». *Idem* pour « voyelle » : « **lettre-voyelle** »

1. Seulement cinq voyelles en russe

Comme les consonnes, les voyelles s'obtiennent en combinant des traits spécifiques. Ces traits sont au nombre de deux, et il n'y a pas de distinction « classe » *vs* « degré » comme dans les consonnes :
- voyelles prononcées en projetant les lèvres en avant ou *arrondies* ou, inversement, en esquissant un sourire : rétractées, ou enfin : neutres ;
- voyelles ouvertes (langue éloignée au maximum du palais), fermées ou encore semi-fermées :

	arrondies*		neutre	rétractées	
transcription empirique à partir des lettres françaises	**ou**	**o**	**a**	**è**	**i**
transcription phonologique	/u/	/o/	/a/	/e/	/i/

Remarque. On note que les deux voyelles *arrondies* (lèvres projetées en avant) se prononcent avec la langue dans le fond de la bouche (articulation dite « postérieure »), alors que les deux voyelles rétractées (prononées « en souriant ») se produisent avec la langue avancée (articulation « antérieure »).

Attention : le *timbre* de chacune des cinq voyelles du russe varie plus ou moins suivant l'entourage consonantique et la place de l'accent de mot. En particulier, le /i/ précédé d'une consonne dure sonne comme la voyelle du mot *boui-boui* prononcé très vite : un /ou/ français prononcé en souriant.

2. Un système d'écriture *syllabique*

La *classe* des consonnes que l'on entend, dure ou molle, se note non sur les lettres consonnes mais grâce à une double notation des voyelles. Soit la voyelle /OU/ :

- lettre voyelle de Première série (série de référence) : **У**
- lettre voyelle de Deuxième série : s'emploie pour indiquer que la voyelle est précédée d'une consonne molle : **Ю**

Remarque : rappelons que nous ne parlons pas encore du nom conventionnel des lettres !

Ainsi :	«Lettre consonne + У» représente :	Consonne^{DURE} + /U/	**ex.**	ЛУ	représente /L U/
	«Lettre consonne + Ю» rerpésente :	Consonne^{MOLLE} + /U/	**ex.**	ЛЮ	représente /L**'** U/

Ce principe syllabique de notation d'une caractéristique de la consonne existe marginalement en français. Isolée, la lettre « **g** » (dont le nom conventionnel est « jé ») est ambiguë et correspond tantôt à /ž/ comme dans « **ge**ai », tantôt à /G/ comme dans « **g**ai » : « **g**-ens » ou « **g**-ants ».

C'est la manière d'écrire la voyelle (ici, l'unique nasale /ã/ notée « en » ou « an ») qui indique sans ambiguïté s'il s'agit de /ž/ ou de /G/. Et dans le mot « geai », le « e » français joue un rôle analogue à l'apostrophe des transcriptions du russe dans TOP' : il indique la valeur phonétique de la lettre qui précède.

L'écriture du russe distingue ces syllabes non par le choix de la lettre-consonne, mais par le choix de la lettre voyelle. Tel est le *système syllabique d'écriture du russe* :

Ecriture syllabique (exemple des syllabes en /p/ *vs* /p'/)

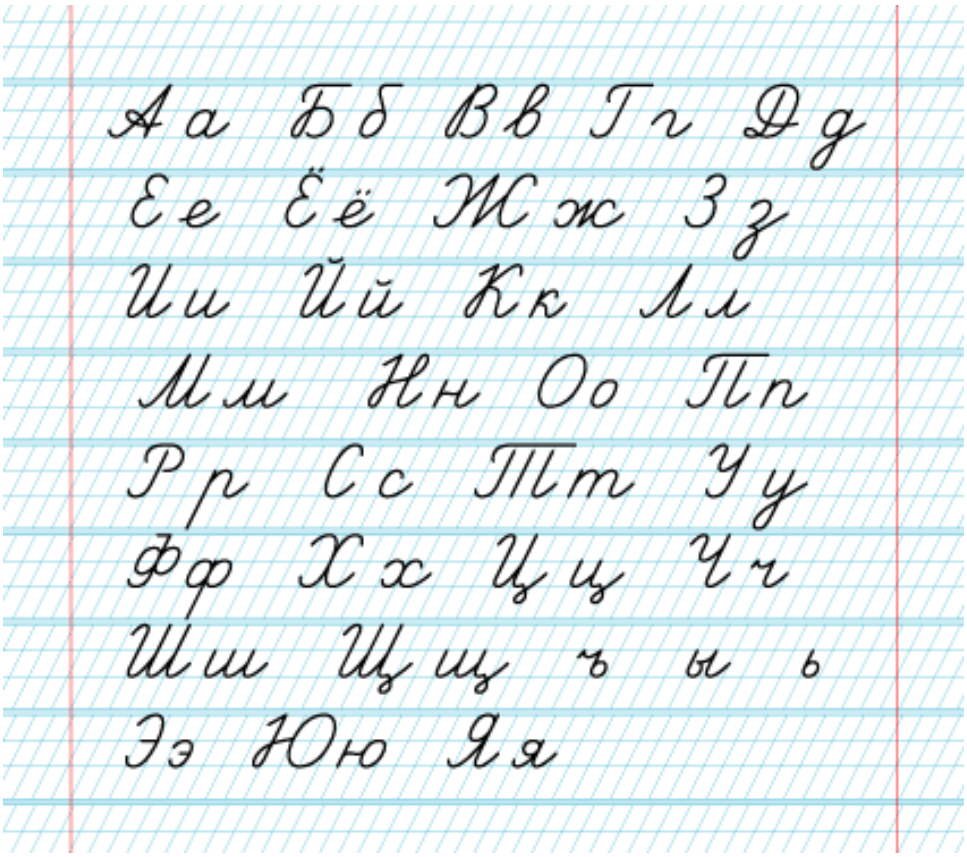
français :	pou	po	pa	pé	pi	p… et pas de voyelle	

russe :	П У	П О	П А	П Э	П Ы	П Ъ (ou П*)	Lettre-voyelle de Première série
	П Ю	П Ё	П Я	П Е	П И	П Ь	Lettre-voyelle de Deuxième série

* En fin de mot, la lettre Ъ est systématiquement omise, supprimée lors de la réforme orthographique de 1918.

Retrouvez et entourez ces lettres-voyelles :

Attention, nous n'avons pas encore introduit la lettre й rencontrée épisodiquement en cours de pratique !



Pour rendre en russe des consonnes de langues étrangères, il faut choisir entre classes dure et molle. Et l'on note les lettres –voyelles en conséquence des choix effectués. Lisez :

Ла-Ма́нш, Франсуа́ Трюффо́, пальто, Эми́ль Золя́, Аме́рика, мэр, сэр

Remarque : Les correspondances dépendent en partie des langues d'origine et s'acquièrent petit à petit. Pour prendre date : dans les mots étrangers, le principe syllabique souffre quelques exceptions.

Quelques règles supplémentaires limitent ce principe général de prononciation des syllabes :

1) **Les consonnes appariées sont automatiquement mouillées devant /e/** à l'exception des mots d'emprunts.

2) **les consonnes gutturales К Г Х sont toujours dures, sauf devant /e/ et /i/** où elles sont toujours molles ; l'orthographe reflète fidèlement cet état de choses :

Tableau phonétique des syllabes en gutturales (et écriture)

prononciation des consonnes							**Ecriture des voyelles**
dures	К**У**	К**О**	К**А**			К(**Ъ**)	**Lettre-voyelle de Première série**
molles				**КЕ**	**КИ**		**Lettre-voyelle de Deuxième série**

Remarque. Toute syllabe commencée par К Г Х comportant les lettres ю, ё, я (2ème série) ou э, ы (1ère série) dénonce un mot d'origine étrangère.

Appliquons cela à la **formation du pluriel** et à la **transcription des mots étrangers** :

1) Le **pluriel des noms** se construit le plus souvent en ajoutant un **<i>.**

Ainsi s'explique le « i » final des mots français empruntés au russe tels que *pirojki* « petits pâtés farcis » (**пирожки́**), et même en ajoutant l' « s » français, les *blinis* (crêpes, galettes avec une pâte au levain) **блины́**. Pour ces derniers, l' « s » du français répond à un glissement de sens : блины́ correspond à « galettes, crêpes », alors que l'équivalent de *blinis* se dit, en russe, бли́нчики « petites galettes »

Le <i> se place immédiatement après la dernière consonne du mot, qui peut être dure ou molle ; choisissez bien la lettre-voyelle notant ce /i/ :

журна́л « revue »

приве́т « salut »

кварти́ра « appartement »

ку́хня « cuisine »

дя́дя «oncle »

уро́к « leçon »

ру́чка « petite main ; stylo »

2) – La « **bouillie** », met traditionnel qui n'est pas réservé aux bébés en Russie, se traduit ка́ша ou кэш ? Pourquoi ?

- « Curie, Marie » se traduit Кури, Мари ou Кюри, Мари ? Pourquoi ?

- Quelle lettre utiliser pour rendre le nom de la ville allemande Cologne (Köln) : К_ЛЬН

3) Question de compréhension du cours :

L'obligation d'écrire dans les mots russes **...к(ъ)** – **ка** – **ко** – **ку** mais **ке** – **ки** est elle :

- une **règle d'orthographe** spéciale des syllabes en gutturales ?
- le reflet régulier d'une **règle phonétique** ?

4) Observer les formes du pronom de troisième personne ; le pluriel en est-il **régulier** ?

ОН (masc.)
ОН**А** (féminin)
ОН**О** (neutre)
ОН**И** (pluriel)